

PASSION CHASSE

Faire le pied

| Texte et photos *Théia*

LA TRAQUE DU SANGLIER: UN ART DE FAIRE, UN ART DE VIVRE! UNE ACTIVITÉ SI UTILE À LA COLLECTIVITÉ! QUELLE VOLUPTÉ DANS CES GESTES QUI SEMBLERENT SI INSTINCTIFS!



Je la suis, cette passionnée qui est si attentive à son nez. Pas le sien mais celui de son chien, sans lequel dans la situation présente elle ne serait rien!

Bien sûr l'humain regarde: son œil aiguisé permet d'interpréter les traces qui ont été laissées lors de la nuit qui vient de s'écouler. Il arrive même que la chienne passe tout droit, trop enjouée au petit matin, laissant derrière elle une coulée aux signes à détecter. Une fois remise sur la sente fraîche par sa maîtresse, qui sait ce qu'elle veut trouver, la chienne repart comme si elle avait dès le départ suivi ces traces.

Des odeurs que nous ne sentons que si le gibier est à deux pas alors que les canidés les reniflent des heures plus tard, même si l'efficacité dépend des conditions: température, pluviométrie, fréquentation, etc.

La truffe est en alerte: chercher toutes les odeurs, dans l'air, au sol, sur les branchettes des buissons, pour trouver ce qui est le plus frais. Tenter de déterminer où sont passés ces sangliers dont les traces de la nuit sont partout réparties.

Dans le cas précis, il est évident qu'ils ont batifolé dans le pré des vaches les cinq dernières nuits. Les ruminantes, si elles étaient là, seraient bien ennuyées de voir tant

d'herbe gâchée, mais les pâturages sont trop détremés pour pouvoir les accueillir. D'ici à ce qu'elles reviennent, la nature aura peut-être eu le temps de faire repousser leur précieuse denrée par-dessus les mottes soulevées par les chers suidés...

La longe de cinq mètres file sous les doigts de la chasseuse avec si peu de retenue. La chienne donne tout pour trouver des bêtes. Un travail magnifique qu'elle ne juge probablement pas comme tel à en voir sa queue qui frétille et tous ses sens en émoi.

Je la suis. Elle la suit. Tous nos gestes sont conditionnés par la volonté de ce bel animal, ventre à terre, qui renifle tout ce qu'il peut. Cette corde ne semble point une

encouble. Moi qui n'ai jamais aimé les laisses, même pour mon chien, je vois à quel point ce lien devient un outil efficace lorsqu'il est bien utilisé. S'en passer serait ici une hérésie: le canidé ne pourrait se retenir de filer lever le beau sanglier tant cherché! Il ne s'agit en rien de s'arrêter à chaque poteau pour attendre que son animal de compagnie finisse de renifler les effluves de ses congénères, mais plutôt de suivre le descendant du loup dans sa recherche instinctive.

Cette longe glisse telle une couleuvre dans les gants de la chasseuse qui reconnaît, à la pression que sa compagne met dans son cou, si le sanglier est passé par là il y a peu ou pas! La passionnée souscrit à

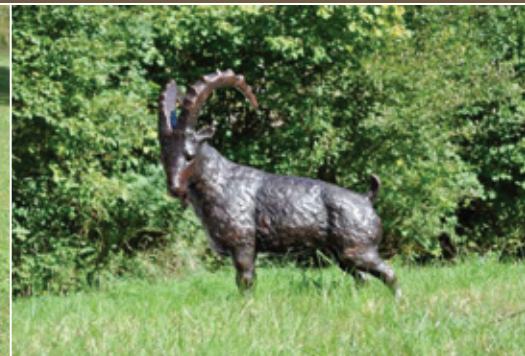
l'élan de son animal: peu de retenue existe, l'impulsion est suivie très souvent où qu'elle aille. Les deux, en quête, trottaient pour trouver leur proie – et il n'est pas facile de suivre leurs enjambées, surtout en montée!

Ce serpent est parfois lâché, selon où la truffe s'est baladée, mais il ne se prend que très rarement dans des ronces ou des bouts de branches, il est naturellement récupéré pour continuer la recherche. Une seule fois en quatre heures, la chasseuse a écrasé cette laisse qu'elle évite si allègrement. Il s'agit d'un vrai guide: le prolongement de la main qui la relie à son chien.

Malgré mon attention et mes efforts, je l'ai stoppée quelquefois

PUBLICITÉ

De 20%
jusqu'à
50%



**Blanches-fontaines 1
2863 Undervelier
Suisse**

**Du 16 au 30 avril 2018
offre promotionnelle
de 20% jusqu'à 50%
sur**

plus de 1'200 statues différentes

Ouvertures :

21 avril 2018 de 13h30 à 19h30

28 avril 2018 de 13h30 à 19h30

ou sur

Rendez-vous

Contact :

Tél : +41 79 431 52 83

Tél : +41 79 375 55 33

E-mail : bronzeartsa@gmail.com

Site internet : www.bronzeartsa.ch



sous mon pied, n'ayant pas cette habitude et ce doigté. Une quinzaine de kilomètres sont ainsi parcourus en une matinée pour espérer trouver où les sangliers ont décidé de se reposer. Des montées, des descentes, des broussailles, de la boue glissante: que d'efforts pour arriver à les encercler! Faire le tour d'une potentielle zone de remise et savoir s'ils sont sortis à un autre endroit ou pas. Laisser volontairement les traces fraîches pour éviter de faire fuir les sangliers avant que tous les collègues soient placés, prêts à tirer. Faire ainsi marche arrière et entourer un lieu probable de repos pour espérer ensuite lever un gros. Etre convaincue que les suidés sont entrés en fin de nuit dans ce bout de bois, c'est bien, mais pouvoir dire qu'ils n'en sont pas ressortis de la nuit, c'est mieux! Quelle joie de pouvoir affirmer au déjeuner en retrouvant l'équipe: ils sont dans ce bois-là ou cette taille, à cet endroit. Quel bonheur de s'imaginer pouvoir les traquer après avoir crapahuté une demi-journée!

Faire le pied, seule avec sa chienne. Chercher. Sentir, regarder, observer. Etre au milieu de la nature et ne point s'arrêter. Etre guidée par son animal sans jamais y renoncer. Trouver où se sont cachées ces belles bêtes à déguster. Déjà imaginer les voir se lever.

Décider ensuite où chacun sera placé et qui prendra son chien pour sillonner la taille. Deuxième étape qui permettra de savoir si les sangliers étaient bien là ou pas.

Mais ceci est une autre histoire! ■



VICTORINOX



HUNTER XT GRIP

Fiable. Fonctionnel. Robuste.



ESTABLISHED 1884